

**Zeitschrift:** Générations  
**Herausgeber:** Générations, société coopérative, sans but lucratif  
**Band:** - (2018)  
**Heft:** 100

**Artikel:** Deux rugissants tigres asiatiques  
**Autor:** Pichon, Bernard  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-830833>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Deux rugissants tigres asiatiques

Si une place de choix est toujours réservée aux traditions en Corée du Sud et à Taïwan, ces deux Etats n'en foncent pas moins vers le futur avec une incroyable énergie et une économie florissante.

A peine débarqué à Séoul, le visiteur ne peut qu'être saisi par les perspectives et la propreté des grandes avenues, les audaces architecturales, le fourmillement d'une population de plus de 10 millions d'âmes. La mégapole invite à une exploration tous azimuts de ses différents quartiers, dans un sentiment de parfaite sécurité.

Le fleuve Hangang divise la capitale en deux parties : grosso modo l'ancienne (au nord) et la nouvelle, Gangnam, vitrine clinquante du boom économique. Tours de verre et d'acier, Imax, bars et cafés tendance autour de Rodeo Street (ainsi surnommée en référence au Rodeo Drive de Beverly Hills).

Au centre-ville, l'arrondissement de Myeongdong est la cible du tourisme, du shopping, de la finance et de la culture. Insadong attire plutôt pour son artisanat (céramiques), Sinchon pour sa jeunesse estudiantine et Itaewon pour ses bars et discos, pris d'assaut le soir venu.

## UN CHATOYANT HÉRITAGE

Rive droite, un large boulevard conduit à Gyeongbokgung. Cette sorte de Cité interdite illustre un passé tumultueux depuis sa fondation à la fin

du XIV<sup>e</sup> siècle. Récemment restauré, le palais royal a retrouvé toute sa splendeur, comme son superbe jardin auquel un étang fait miroir.

Un peu plus loin, d'autres monuments — Changdeokgung, classé par l'Unesco et quelques temples lovés dans leur écrin de verdure — témoignent aussi d'un grand raffinement au pays du design et du high-tech.

Tous ces quartiers ont en commun l'omniprésence des restaurants, fast-foods et autres cantines dressées à même le trottoir. Ils répondent à l'irrésistible habitude — très asiatique — de grignoter à toute heure du jour et de la nuit. Le visiteur occidental a donc de quoi flatter ses papilles.

## ANTINOMIQUE TAÏWAN

A 1500 kilomètres de Séoul, pour saisir en un regard la bivalence taïwanaise, il suffit de grimper sur la colline de Shi So San, et de s'arrêter au temple Wen-Wa. Ce sanctuaire domine la capitale Taipei. De cette dernière émerge

un bambou bleu turquoise: la tour éponyme, aux 101 étages. Ce gratte-ciel est au pays ce que les jumelles Petronas sont à la Malaisie ou Burj Khalifa à Dubaï: un symbole de fierté nationale, figurant au palmarès des plus hauts buildings contemporains.

Dans ce décor rappelant le film *Blade Runner*, l'allusion au règne végétal voulue par l'architecte C.Y. Lee devrait rappeler — on le devine — que l'île a de profondes racines, et que la verdure n'est jamais bien loin du béton. Jardins publics, bien sûr, mais aussi nature préservée, à quelques kilomètres seulement des impressionnants nœuds autoroutiers.

## AU CŒUR SAUVAGE DE L'ÎLE

Pour mieux pourfendre le préjugé d'un paysage industriel et pollué, les Taïwanais énumèrent leurs six parcs nationaux et un chapelet de réserves naturelles. Ils font admirer les curiosités géologiques de Yeliou, que l'érosion a façonnées en sortes de morilles géantes. L'escalade de la colline voisine offre un panorama caribéen, sable clair et végétation tropicale. Plutôt travailleurs et cartésiens, les autochtones n'en font pas moins montre d'une omniprésente superstition. Difficile, dans les temples, de distinguer le culte voué à Confucius de celui dévolu au chien, emblème astrologique de l'année. Pythies et diseurs de bonne aventure se disputent l'enceinte même des sanctuaires pour faire commerce de pacotilles et de prédictions.

BERNARD PICHON



## LE THÉ, TRAIT D'UNION ENTRE CORÉE ET TAÏWAN

Au Pays du Matin calme, l'ouverture de nouveaux salons de thé témoigne de l'engouement permanent pour les différentes variétés coréennes: les *nokcha* (thé vert), *yulmucha* (boisson laiteuse aux grains de yulmu), *omijacha* (à base de baies d'une plante grimpante), *insam tcha* (thé au ginseng), etc. Taipei, de son côté, produit actuellement plus de 20 tonnes de thé. Et pas n'importe quelles variétés: Tai-Chi, Bai Hao, Luanze Oolong de Dong Ding. Le cru d'Alishan — soigneusement récolté deux fois par an à plus de 2000 mètres — est considéré par les connaisseurs comme l'un des meilleurs du monde. Pas étonnant qu'il puisse se négocier à plus de 2500 francs suisses le kilo.



**CLUB**

Visitez la Corée et Taiwan  
avec générations! Notre offre  
en page 96.